

Danse en appartement (titre provisoire) Projet présenté par La 2e Porte à Gauche

Présentation générale du projet :

La 2^e Porte à Gauche invitera cinq chorégraphes à présenter des propositions chorégraphiques dans un même espace, en l'occurrence un espace domestique, un appartement. Nous louerons un appartement meublé sur une période d'un mois, en avril 2008. Les artistes y seront en résidence de création pour toute la durée de la location, au cours de laquelle nous organiserons également des discussions et une représentation informelle, l'objectif final étant de donner, à la fin de cette période, six représentations publiques réparties sur trois jours.

Nous considérons ce projet comme un laboratoire d'expérimentation pour une version plus élaborée qui aura lieu au printemps 2009. Celle-ci sera l'un des volets du *Festival Hors les murs* (titre provisoire), festival réalisé conjointement par La 2^e Porte à Gauche et l'Espace Tangente et qui visera à proposer des œuvres chorégraphiques *in situ*, réfléchissant sur l'idée de lieu, que ce soit au niveau de la création ou de la diffusion.

Danse en appartement représente donc un projet de recherche et de création qui allie plusieurs objectifs :

- créer une soirée chorégraphique originale alliant cinq langages, cinq univers différents dans un même appartement,
- offrir un espace de rencontre entre les chorégraphes qui auront à échanger leurs réflexions sur la création hors du théâtre, tout en partageant un même lieu de création et de présentation,
- proposer au public un « spectacle » qui sort des cadres habituels de diffusion,
- engager une réflexion sur le travail *in situ*, sur l'idée de lieu, d'espace quotidien, sur les contraintes et les particularités d'une diffusion dans un espace non conventionnel, et finalement sur le rapport au public dans un espace restreint et domestique,
- expérimenter le concept de l'évènement afin d'en réaliser une deuxième version plus développée lors d'un festival co-organisé avec L'espace Tangente en 2009.

Les chorégraphes envisagés pour ce projet sont Emmanuel Jouthe, Les Sœurs Schmutt, Peter Trotzmer, Marie Béland, Erin Flynn, Julie Châteauvert et Léna Massiani. Chacun de ces chorégraphes a su démontrer, au cours des dernières années, un intérêt marqué pour les projets cherchant à questionner les paramètres habituels de la création, soit par des projets *in situ*, soit par la remise en question du rôle du créateur, de l'interprète et du spectateur. Le choix de ces chorégraphes s'est donc réalisé en fonction de leur intérêt pour les projets inusités, démontré avec enthousiasme lors des différentes rencontres que nous avons pu avoir avec eux. Cependant, pour garder le projet réaliste nous limiterons le nombre de chorégraphes à cinq. La sélection finale se fera au courant du mois de décembre 2007.

Cette première édition de *Danse en appartement* se veut donc être avant tout un espace de recherche et d'expérimentation. En raison de notre budget limité, nous laisserons à la discrétion de chaque artiste le choix du nombre de ses danseurs. Nous donnerons également la liberté au chorégraphe de choisir le ou les lieux qu'il souhaite investir dans l'appartement ainsi que la durée de sa pièce. De plus, le temps alloué à chaque chorégraphe lors de la résidence de création ne sera pas imposé. Chaque artiste pourra choisir le temps qui lui sera nécessaire en fonction de ses disponibilités, de celles de ses danseurs et aussi en fonction des autres participants.

Déroulement des représentations :

Le projet de création de *Danse en appartement* sera dévoilé au public le dernier week-end de la résidence, à raison de deux représentations par soir, la première de 19h à 20h30 et la deuxième de 21h à 22h30. Grâce à ces deux représentations par soir, nous pourrons limiter le nombre de spectateurs à environ 40 par représentation. Il semble en effet important de permettre à chaque spectateur d'être à l'aise dans l'appartement pour qu'il puisse y déambuler à sa guise en même temps que de laisser suffisamment de place aux danseurs et aux créations.

Frédéric Gravel jouera le chef d'orchestre ou le metteur en scène. Il observera chaque proposition durant la période de création et choisira la place de celle-ci dans le scénario final de la soirée. Ainsi, une pièce de 10 minutes pourra se répéter plusieurs fois au cours de l'heure et demie de représentation. Les chorégraphes auront la possibilité de diviser leur pièce en sections qui pourront être disséminées çà et là au cours de la soirée. Plusieurs pièces pourront être dansées simultanément,

se superposer, se chevaucher ou encore ne jamais se rencontrer. Il sera alors intéressant de côtoyer différents univers dans un espace si proche. Cela pourra créer aussi bien des moments d'une grande harmonie que des moments d'intense cacophonie. Ainsi, ce projet semble extrêmement riche dans ses possibilités de jeu avec le temps même des œuvres. De plus, les chorégraphes pourront choisir de rester dans une seule pièce de l'appartement ou bien d'en investir plusieurs. Les possibilités de perspective, l'énigme de ce que l'on voit et de ce qui nous est caché, stimulera et enrichira la création chorégraphique et les perceptions du spectateur. La présence et le rôle du metteur en scène seront alors essentiels car il aura la responsabilité artistique d'organiser les dynamiques de temps et d'espace des pièces entre elles afin de concilier les projets et surtout de donner la chance aux spectateurs d'avoir accès à tous les projets. Le public, dès son entrée dans le logement, sera transporté dans l'univers de cet appartement dansant et fera un voyage à travers les différentes pièces, découvrant à chaque fois un univers chorégraphique, un propos ou une gestuelle particulière.

Un cadre de création et de représentation non conventionnel :

La 2^e Porte à Gauche est un organisme qui a toujours eu le souci dans ses projets d'inviter l'artiste à réfléchir sur son rôle de médiateur avec le public. Ce mandat nous a donc amené à créer des événements dont le rapport à l'espace scénique est en permanence questionné. Nous avons ainsi investi différents lieux inaccoutumés : les vitrines du magasin Simons pour le *projet Vitrines*, le carré Saint-Louis et la rue Prince Arthur pour *The Art (prononcez dehors)*, et les couloirs et la salle des pas perdus de la Place des arts pour *Blind date : un rendez-vous chorégraphique*. À travers *Danse en appartement* nous continuons ainsi à développer les objectifs de notre mandat. Le public aura l'opportunité d'assister à une soirée de danse contemporaine sortant des sentiers battus, durant laquelle les règles de l'art seront réinventées, autant par la structure chorégraphique de la soirée que par la manière dont le public devra se comporter. L'espace de l'appartement sera pour certains symbolique de l'intime, du domestique, mais cela nous permettra surtout de faire éclater les frontières du lieu de représentation formelle. En effet, le public ne sera pas assis à un endroit précis de l'appartement attendant que l'action vienne se dérouler devant ses yeux. Il aura au contraire le loisir de se déplacer dans l'appartement, d'aller à la rencontre de la danse, de choisir ce qu'il désire regarder et sous quel angle. Le spectateur ne sera pas à l'extérieur de l'œuvre mais bien immergé dans celle-ci, pouvant même être considéré comme un performeur à part

entière à travers ses réactions, son niveau d'attention, son silence ou son babillage permanent. Tout pourra arriver dans cet espace de rencontre qui sera avant tout un espace partagé, de liberté et de prise de risque, sans délimitation établie entre l'espace des spectateurs et celui des artistes. Ce contexte de représentation permettra donc de pousser la rencontre avec les performeurs et de favoriser l'interactivité. Ainsi, à l'image d'une visite au musée ou bien d'une soirée de show rock, cette expérience se voudra à la fois conviviale, festive et participative.

Un projet de rencontre et de réflexion :

Comme nous considérons avant tout ce projet comme un espace de recherche et d'expérimentation, nous organiserons plusieurs rencontres entre les chorégraphes de *Danse en appartement* afin de partager leurs réflexions sur leur processus de création. Une première rencontre avec l'ensemble des participants aura lieu deux semaines avant le début de la résidence afin de déterminer le ou les enjeux que chaque chorégraphe souhaite développer durant le projet, ainsi que de définir les liens et articulations avec leur travail de création habituel. Par la suite, les artistes seront amenés à se croiser dans l'appartement et à partager un même espace de création. Aux deux tiers de la résidence, une première présentation informelle aura lieu entre les intervenants du projet. Cela permettra de faire un premier retour sur le travail effectué et de discuter des découvertes, des ouvertures ou des impasses que les chorégraphes peuvent rencontrer durant le processus de création. Grâce à ces multiples échanges, nous désirons vivement être porteur d'un projet artistique qui se veut à la fois riche et créatif tout en proposant une réflexion sur des questions qui nourrissent la création en danse contemporaine aujourd'hui : Qu'est-ce que l'appropriation d'un espace quotidien a suscité chez les chorégraphes dans leur manière de créer? Quels sont les enjeux et les défis d'une recherche sur la création dans un lieu domestique?

Nous avons déjà eu l'occasion à travers l'événement *The Art (prononcez dehors)* d'animer des tables rondes avec les chorégraphes et les danseurs participant ainsi que quelques spectateurs conviés à l'aventure. Nous avons ainsi pu acquérir une certaine expertise dans l'organisation et l'encadrement de tels débats. Cette expérience s'est avérée stimulante pour tous, ce qui nous encourage vivement à retrouver cette dynamique d'échange et de discussion au sein du projet *Danse en appartement*.